


# FAZENDA CATUÇABA

 histoires naturelles

Entre mer et montagne, dans l'Etat de São Paulo, au Brésil, la simplicité s'allie au radicalisme *arty*. Décoiffant retour aux sources et magnifique adresse si vous avez besoin de voir un peu plus clair en vous. Un endroit incroyable.

Par Thierry Ogier

**En un peu plus d'un siècle**, la Fazenda, plantée à l'écart du petit village de Catuçaba, est passée de l'esclavagisme à la pratique de l'hédonisme. Autrefois, la *senzala* était la « maison » qui abritait les esclaves. Aujourd'hui, le rez-de-chaussée sert de réception aux clients de cet hôtel de charme, qui viennent ici pour échapper au chaos urbain. A l'étage, plusieurs salles ont été aménagées, pour se restaurer ou pour bouquiner entre antiquités et mobilier contemporain, comme ce fauteuil du designer Sergio Rodrigues. Tout autour, 450 hectares de nature ont été parsemés d'œuvres d'art. Histoire de se ressourcer. Et aussi de se laisser surprendre.

### Un refuge déconnecté de tout

La Fazenda ne dispose que d'une dizaine de chambres, toujours dans le même style colonial : murs blancs et fenêtres bordées de bleu. Du confort, mais pas trop. Du style, surtout. Et une étonnante douceur de vivre. Tout y est à la fois simple et raffiné, avec des possibilités d'exploration à perte de vue : un grand lac rafraîchissant, où il fait bon piquer une tête ; des échappées belles à cheval en direction de la forêt primaire, la fameuse Forêt atlantique, ou *Mata Atlântica* ; des cascades au gré des vallons verdoyants qui semblent se profiler à l'infini, égayés au printemps par le violet éclatant des fleurs des *quaresmeiras* (tibouchines ou Tibone d'Urville) qui brillent au soleil. Une véritable oasis, perdue dans la montagne entre São Paulo et



Rio, les deux plus grandes métropoles brésiliennes. Ici, pas de téléphone portable, pas d'Internet, pas de téléviseur. Formule radicale : *unplugged*. Un vrai bonheur. São José dos Campos, la Silicon Valley brésilienne où Embraer conçoit et fabrique ses avions, n'est pourtant pas très loin. Taubaté, qui accueille plusieurs usines automobiles, non plus. Mais à Catuçaba, on est à l'écart. Ici, il faut accepter de se couper du reste du monde. « On ne se propose pas de réinventer la roue », assure-t-on à la Fazenda, où l'on ►

1. LA FAÇADE COLONIALE, AUX MURS BLANCS ET AUX FENÊTRES BORDÉES DE BLEU.
2. EMMANUEL RENGADE ET SA FEMME.
3. L'ÉQUIPE EST EN PRIORITÉ CONSTITUÉE DE BRÉSILIENS.
4. ET 5. PERDUE DANS LA MONTAGNE, LA FAZENDA EST PLANTÉE À L'ÉCART DU PETIT VILLAGE DE CATUÇABA.
6. LA MÈRE ET LA FILLE, PROJET ARTISTIQUE DE PASHA RADETSKY INSTALLÉ SUR LE BORD DU LAC.
7. ICI, IL FAUT ACCEPTER DE SE COUPER DU RESTE DU MONDE.
8. LA FAZENDA DISPOSE D'UNE DIZAINE DE CHAMBRES AU STYLE COLONIAL.





5



6



7



8

► offre « un style de vie profil bas face à une société de consommation plutôt aliénée ». Fi des tentations de Lou Reed, on suggère ici plutôt un « *walk on the quiet side of things* ». Dixit le team Catuçaba.

Le capitaine de cette équipe est un entrepreneur quadra français, Emmanuel Rengade, qui s'est entouré en priorité de gens du coin pour mener ce projet à bien. Les produits de la ferme, fruits et légumes, se retrouvent dans les assiettes des hôtes : *acelga, moganga, inhame, manjeirão, pitanga, goiaba, jabuticaba, kaki, lichia, mango, papaya, maracujá*... Un véritable inventaire à la Prévert ! Et tout pousse dans le jardin sur lequel règne Izaias. Aux fourneaux, c'est Ana qui concocte les petits plats bio, quand ce n'est pas Paulo qui se charge du *churrasco* au bord de la piscine, sur fond de bossa-nova. Trois mille pieds de caféier viennent d'être plantés et la *cachaça* est produite comme autrefois, à partir de la canne à sucre. Mais ce qui fait basculer la Fazenda Catuçaba dans la catégorie hors concours,

ce n'est pas seulement sa gastronomie, même si Renata Pernambuco, fille de la célèbre gastronomes Carla Pernambuco, vient d'y organiser un festival de cuisine, ni ses dizaines de sources perdues dans la nature. C'est assurément autre chose...

#### Piment artistique

Allongé dans un hamac, on aperçoit, à travers le feuillage d'un goyavier, deux chaises en bois géantes, plantées côte à côte devant le lac, l'une un peu plus haute que l'autre. Signe distinctif : pour chacune d'elles, l'un des pieds a été scié en plein milieu. Coup de canif du plasticien Pasha Radetsky, qui a effectué plusieurs séjours en résidence à la Fazenda Catuçaba et qui, en échange, y a laissé un héritage artistique. Un projet baptisé *La Mère et la Fille*, le morceau de barreau de chaise manquant symbolisant la rupture du cordon ombilical... Sur les hauteurs, l'artiste biélorusse, new-yorkais d'adoption, a également installé ses « portails célestes », qui ajoutent une touche abstraite aux réalités

très terre à terre de la Fazenda. En contrebas, une étrange plantation de bambous doit bientôt abriter une « cathédrale », ou plutôt une salle de méditation, à l'instigation des frères Campana, Humberto et Fernando, qui ont été faits, le 26 février dernier, officiers de l'ordre des Arts et des Lettres par le consul de France à São Paulo. Ils ont également signé l'un des fauteuils du salon de l'hôtel.

Moins connue, la jeune photographe brésilienne Fernanda Preto est récemment passée par la Fazenda Catuçaba, qui lui doit une série de portraits. Aux arbres du grand parc, l'artiste a suspendu des clichés au format géant tirés lors de la fête traditionnelle du Divino, dans la proche ville historique de São Luis do Paraitinga. Et ça marche ! Un mélange étonnant de plaisirs de la terre, de retraite spirituelle et de bouffée artistique. Et toujours le bien-être... Vraiment, a-t-on besoin de 4G lorsqu'on a tout cela ? Si vous voulez faire un break de quelques jours, c'est ici qu'il faut venir. Quel pied ! ■





1

1. ECHAPPÉE BELLE À CHEVAL EN DIRECTION DE LA FORÊT ATLANTIQUE.
2. LA PAISIBLE FAZENDA, AU COUCHER DU SOLEIL.
3. L'ARCHITECTE BRÉSILIEN MARCIO KOGAN, À L'ORIGINE D'UN PROJET ÉCOLOGIQUE DE VILLAS.
4. UNE PARTIE DE L'ÉQUIPE DE LA FAZENDA.
5. AU MENU : PRODUITS DE LA FERME ET PETITS PLATS BIO.



5



2



3

### Pratique

Le nouveau tour-opérateur Au Fur et à Mesure, lancé par Succès Voyages – jusqu'à présent spécialisé dans le voyage d'affaires –, propose une approche assez inédite. En plus de lieux d'exception, il vous suggère surtout et avant tout des expériences qui sont au plus près de vos motivations. Après un rapide questionnaire, les conseillers vous suggèrent par exemple de « se retrouver sur le bon tempo » avec un séjour de 8 jours/5 nuits à la Fazenda Catuçaba, à partir de 2 150 € par personne, vol, demi-pension et hébergement compris. [www.voyageaufureta mesure.com](http://www.voyageaufureta mesure.com)



4

### A savoir (ou pas)

- **Catuçaba, qu'est-ce que c'est ?**  
Un nom bizarre qui signifie « santé » en langue tupi-guarani. Mais il y a controverse : selon une autre version, cela voudrait dire « terre des bonnes gens ». Détail : sur Internet, les sites anglo-saxons en manque de cédrilles parlent de « Catussaba ».
- **Coup double**  
La Fazenda Catuçaba est en fait le pendant rural d'un autre projet mené par Emmanuel Rengade en bord de mer, Picinguaba, situé près de Paraty (sur la route qui mène à Rio). Un pied dans l'eau, l'autre sur le plancher des vaches (littéralement), de quoi profiter pleinement de ce que le Brésil a de mieux à offrir...
- **« Y aura pas de Copa ! »**  
C'est le cri de ralliement des manifestants contre la Coupe du monde de cet été. Sans téléviseur, la Fazenda Catuçaba pourrait bien devenir un refuge pour les antifootball ! A moins que certaines délégations viennent justement s'y mettre au vert entre deux matchs. Des tour-opérateurs ont déjà repéré le terrain.
- **Projet architectural**  
Derrière la Fazenda, un projet d'écovillas de l'architecte brésilien Marcio Kogan commence à voir le jour. La première d'une série de 20 villas perdues dans la montagne dresse timidement le bout de son nez. Design horizontal, énergie renouvelable, label développement durable et vue imprenable sur le parc naturel font partie du programme.

PHOTOS: DR - GREYGOUAR